

La douce rigueur des frères Bouroullec

Le Salon Maison & Objet met à l'honneur Erwan et Ronan Bouroullec. Deux autres expositions leur seront consacrées cette année, à Arc-en-Rêve à Bordeaux, puis au Centre Pompidou de Metz.

Sensuel, léger et doux. Ces qualificatifs semblent le mieux définir le style d'Erwan et Ronan Bouroullec. En une décennie, les deux frères bretons (nés près de Quimper), dont l'aîné n'a que trente-cinq ans, se sont fait un nom sur la scène internationale du design. Découverts à la fin des années 1990 grâce à leur réinterprétation du lit clos, et depuis édités par les plus exigeants (Vitra, Kvadrat, Established & Sons, Roset...), ils ont reçu les hommages des grandes institutions étrangères : le Design Museum de Londres, les musées d'Art contemporain de Los Angeles ou le Boijmans van Beuningen de Rotterdam.

Mais, de l'aveu de Ronan, la douceur a bien peu de part dans son travail avec Erwan, son cadet de cinq ans. « C'est plutôt sportif et houleux entre nous », dit-il à propos du processus continu d'échanges de dessins, maquettes et de « discussions orageuses », qui au terme de mois et parfois d'années aboutiront à l'objet fini, canapé, fauteuil, lampe...

S'inscrire dans la durée

Il leur a fallu six ans pour mettre au point la nouvelle ligne de bain coordonnée (robinetterie et vasque) éditée chez Axor. La face ingrate des choses, qui tient à la situation particulière du designer contraint de (ré)concilier la création avec les exigences du marché et de la production en série. « C'est rare de voir des gens de leur âge en avoir à ce point conscience. La confrontation est d'autant plus intense qu'ils sont deux ! », s'amuse Eckard Maize, directeur artistique de Vitra.

Les caractéristiques du design Bouroullec ? Comme en danse, l'effort doit rester invisible et la technique se faire oublier. Traduction : « L'étagère doit être facile à installer, car l'important n'est pas de parvenir à la monter avec les bonnes vis mais de savoir où l'installer dans une pièce en fonction de la lumière et de la manière dont on aime s'y tenir », explique Erwan. L'apparente facilité, la fluidité



du trait cachent un travail sur le « dur » des objets, leur usage et leur forme, sans cesse remis sur le métier. « Réussir une ellipse prend plus de temps que faire un cercle ou un cube », dit Erwan, qui déplore que l'esthétique contemporaine soit trop souvent synonyme de « raideur ».

Autre but visé : l'emploi multi-usage. Exemple les paniers de rangement en plastique Kartell qui, empilés, font table basse, ou Ovale, la vaisselle dessinée pour Alessi, qui cherche à abolir les différences entre repas formel et snack. Résultat : des assiettes qui ressemblent à des plats, des bols pour boire aussi bien le café du matin que la soupe du soir. De même, leur goût du blanc « qui efface les différences et les hiérarchies ».

Surtout le design, vu par les Bouroullec, s'inscrit dans la durée. « Contrairement à la mode et à la déco, soumises aux lois des tendances, les objets et les meubles doivent durer dix, vingt ou cinquante ans. Dès lors, la seule question qui vaille, c'est comment vont vieillir ce plastique ou ce bois ? », déclare Ronan.

Leur travail s'apparente à de la haute couture, leurs produits restent chers et élitistes, en contradiction avec l'objet même du design, qui est de rendre accessible le beau au plus grand nombre. Réponse d'Erwan : « Le prix n'est pas le seul critère à prendre en compte lorsqu'on parle de démocratiser le design. Le bas prix est souvent synonyme d'objet futile non essentiel. » Il préfère l'idée d'acheter moins pour acheter mieux.

VALÉRIE LÉBOUCQ

Plus de créations des frères Bouroullec sur lesechos.fr/diaporama

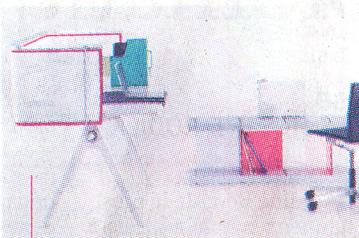
Design

VOIR

Maison & Objet, hall « Now ! design à vivre », Paris-Nord Villepinte (jusqu'au 25 janvier) Arc-en-Rêve, à Bordeaux (du 27 janvier au 27 mars) Centre Pompidou, Metz (à l'automne)

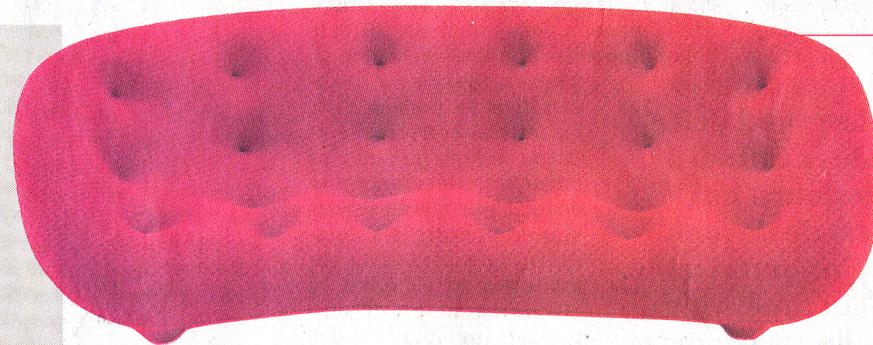
ACHETER

www.galeriekreo.com
www.vitra.com
www.lignerose.fr
www.alessi.com
www.kartell.it



« JOYN »

Le nom de la ligne de mobilier et d'accessoires de bureau éditée par Vitra. « L'« open space », la téléphonie mobile et le sans-fil ont radicalement modifié notre façon de travailler. Avant, on concevait des tables de bureau censées correspondre à des tâches précises. Celles des cadres dirigeants diffèrent de celles des secrétaires ou encore de celles des comptables ou des créatifs. Nous avons cherché à sortir de cette spécialisation. Les tables Joyn peuvent servir à plusieurs choses à la fois. Résultat : un gain d'espace pour un coin repas ou une bibliothèque. »

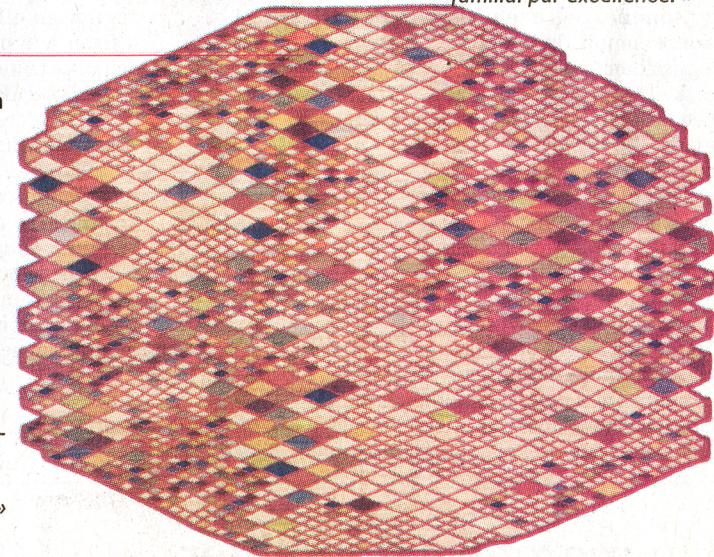


« PLOUM »

Canapé édité par Roset, matelassé en tissu stretch. Les caractéristiques de sa mousse à haute résilience et mémoire de forme en font « un berceau textile, comme un fruit mûr organique et doux. Sa forme généreuse maintient le cou et la tête quand on est assis. Presque déroutant, on rêve de s'y endormir. C'est le canapé familial par excellence. »

« LOSANGE »

Avec le canapé Ploum, c'est la nouveauté présentée au Salon Maison & Objet, qui expose une vingtaine de leurs créations. Reflétant le goût pour la géométrie des deux frères, ce tapis de laine tissée a été réalisé par des artisans du nord du Pakistan selon la technique du kilim. Répété à l'infini, le motif du losange lui donne un caractère « achronique », en dehors du temps, dit Erwan. « D'où vient ce tapis ? A quelle époque a-t-il été fabriqué, qui pourrait le dire ? Il est étrange parce que l'on n'arrive pas à l'identifier. »



« CLOUDS »

Un autre exemple du goût des Bouroullec pour la matière textile. Créé pour l'éditeur de tissus danois Kvadrat (et distribué en France par Roset), ce système d'éléments en tissu de formes libres que l'on arrime les uns aux autres peut servir « comme un paravent, à délimiter des espaces à l'intérieur d'une grande pièce, par exemple un coin repas. On peut aussi les fixer aux murs pour en faire une tête de lit ou un objet décoratif comme une tapisserie. »

